

© ATELIERS DE CERGY

## ATELIERS DE CERGY

# DES ESPACES DE LIBERTÉ D'EXPRESSION ET DE PARTAGE DES IDÉES

REPORTAGE DE MARC MONTAGNON

DEPUIS PLUS DE 30 ANS, LES « ATELIERS DE CERGY » ORGANISENT EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL DES ATELIERS DE PRODUCTION COLLECTIVE AU SERVICE DU PROJET TERRITORIAL, PERMETTANT DE PORTER UN REGARD NOUVEAU, VARIER LES ÉCHELLES, OUBLIER LES FRONTIÈRES ADMINISTRATIVES, REVISITER LES TERRITOIRES. LEUR VALEUR AJOUTÉE RÉSIDE DANS LA PRODUCTION D'ANALYSES ET D'IDÉES ORIGINALES, D'UNE PART, ET DANS LES RENCONTRES ET ÉCHANGES INFORMELS DES DÉCIDEURS, ACTEURS ET PROFESSIONNELS DE L'URBAIN, D'AUTRE PART.

Ce que met en avant Marion Talagrand, urbaniste et paysagiste, membre du Comité d'Orientation Scientifique des Ateliers de Cergy depuis 2011. Elle a participé en tant qu'expert à différents ateliers. Elle a piloté celui qui s'est tenu en 2013 à Douala, au Came-

roun ; elle prépare celui qui se tiendra à Haïti en 2016 et dont elle assurera le pilotage.

« Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine de Cergy-Pontoise », que nous appellerons « les Ateliers de Cergy »<sup>(1)</sup> selon la dénomination familière qui les distingue sur tous

**1- Cergy-Pontoise aujourd'hui.**

les continents, sont une association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise à l'initiative de Bertrand Warnier, au sein du SAN (Syndicat d'aménagement de la Ville Nouvelle). Architecte-urbaniste co-fondateur des Ateliers, il a été longtemps directeur des



études générales et de l'urbanisme au sein de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

« C'est à cette époque que la notion de maîtrise d'œuvre urbaine a été formulée, conceptualisée et mise en pratique, précise Marion Talagrand, car l'équipe de concepteurs et d'urbanistes qui travaillait au sein du SAN souhaitait renouveler les réflexions sur l'urbanisme et la ville nouvelle. Ils ont ainsi organisé des workshops d'étudiants qui se tenaient fin août - début septembre sur un sujet de la ville nouvelle et qui sont devenus peu à peu, au fil des années, une institution ».

Pendant près d'une vingtaine d'années, entre 1983 et 1999, les Ateliers de Cergy ont été centrés d'abord sur la ville nouvelle de Cergy, puis ensuite élargis à l'ensemble de l'Île-de-France, avant de prendre à partir de 1998, une dimension internationale au fur et à mesure de l'intégration en leur sein d'étudiants et de professionnels venus d'autres pays pour participer à ce qui

© ATELIERS DE CERGY



## MARION TALAGRAND : URBANISTE ET PAYSAGISTE

De double formation, Marion Talagrand est urbaniste diup et paysagiste dplg et exerce depuis 1998 son métier d'urbaniste-paysagiste, sans distinction des deux disciplines.

Elle a créé l'Atelier Marion Talagrand (AMT) en 2008 après avoir été récompensée par le Palmarès des Jeunes Urbanistes en 2007 et par les Albums des Jeunes Architectes & Paysagistes en 2006 et développe en son sein des projets urbains, paysagers et de territoire.

Entre autres travaux, elle a récemment livré une étude pour le projet de forêt urbaine du Grand Paris et les espaces publics du quartier du Port du Rhin à Strasbourg.

Membre du Comité d'Orientation Scientifique (COS) des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre Urbaine de Cergy-Pontoise depuis 2011, elle est également professeur associée à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles (ENSP).

se voulait être un lieu de créativité et d'impertinence par rapport aux habitudes, ainsi qu'un lieu de défrichage. Parmi les nouvelles questions : la nouvelle échelle de composition urbaine, loisirs et culture en ville, l'urbanisme de séparation des circulations, la ville et ses lisières, la ville autour d'un aéroport, la croissance urbaine... autant de sujets sur lesquels les Ateliers se sont interrogés avant qu'ils ne soient partagés plus largement.

## DES RÉPONSES AUX ENJEUX DE DEMAIN

« La démarche transversale et pluridisciplinaire des Ateliers de Cergy, poursuit Marion Talagrand, est fondée sur la confiance en la capacité de jeunes professionnels issus du monde entier à appréhender la complexité urbaine et à travailler ensemble pour faire émerger des réponses aux enjeux de demain : elle est l'une des grandes innovations du formidable laboratoire urbain qu'a été la ville nouvelle de Cergy-Pontoise depuis sa création, il y a plus de 40 ans ». Leur organisation est classique. Ils fonctionnent avec un Conseil d'administration qui rassemble de nombreux acteurs de l'aménagement des collectivités en Île-de-France parmi lesquels, pour en citer quelques uns, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, Grand Paris Aménagement, ex AFTRP<sup>(2)</sup>, EPF Île de France<sup>(3)</sup>, un Comité d'orientation scientifique, des équipes de pilotage des ateliers et une équipe permanente. La directrice des Ateliers de Cergy est Christine Lepoittevin.

L'association organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, de varier les échelles, d'oublier les frontières administratives, de revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou des professionnels de toutes nationalités, sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et du projet architectural et urbain, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement, sciences politique, etc.

Au fil des ans, un réseau international de bénévoles s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un d'entre eux : professionnels ainsi qu'universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain.

2- Marion Talagrand, urbaniste et paysagiste.

3- Un document historique : la plaquette de l'atelier de 1984 sur le thème « Cergy-Pontoise : un centre-ville contemporain ».

4- Quelques unes des publications récentes des Ateliers de Cergy.





Leur rôle est de mettre sur pied des projets d'atelier pour chacun desquels il convient d'organiser la commande, la logistique, le contenu et la direction scientifique.

Chaque atelier comprend une trentaine de professionnels qui ont des spécialités diverses en aménagement et deviennent membres du réseau dès lors qu'ils ont participé à un atelier, ce qui contribue à l'élargissement permanent du réseau, compte tenu du fait que sont organisés chaque année depuis plus de 30 ans plusieurs ateliers, en France et à l'étranger sur tous les continents, à l'exception de l'Australie.

« La valeur ajoutée de ces ateliers, explique Marion Talagrand, réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que les cadres habituels de la commande ne permettent pas toujours de faire émerger et, d'autre part, dans les rencontres et échanges informels entre élus, décideurs économiques, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers ».

« L'invention et l'aménagement de la ville supposent de travailler de façon

multidisciplinaire, entre architectes, urbanistes, ingénieurs, et il est important de disposer à cet effet d'espaces de réflexion communs ».

Depuis une quinzaine d'années, une nouvelle formule d'ateliers dits « professionnels » a vu le jour le plus souvent à l'étranger, faisant appel non pas uniquement à des étudiants et de jeunes professionnels, mais à des participants de tous âges, le plus souvent

à l'étranger, avec une même idée directrice : liberté complète de pensée, de réflexion, d'impertinence sur les sujets, pendant des sessions d'une quinzaine de jours mettant en commun les apports d'idées variées et différentes qui sont débattues afin de susciter une réflexion chez une maîtrise d'ouvrage. « C'est un deuxième point qui est très important dans les ateliers à l'étranger, poursuit Marion Talagrand. Ils ne por-



**5- Atelier « Confluence 2009 » sur le thème : « le fleuve, avenir d'un territoire, la confluence Seine-Oise ».**

**6- Bangkok, Thaïlande : métropole fluviale (2008).**

**7- Nouakchott, Mauritanie : l'avenir pour défi (2014).**

**8- Cergy-Pontoise : atelier La Défense 2050 au-delà de la forme (2011).**

**9- Naya Raipur, Inde : modeler une ville nouvelle et l'adapter au mode de vie indien (2012).**



10

© ATELIERS DE CERGY

*tent pas sur des sujets d'école : leur point de départ est toujours un questionnement qui émane d'une maîtrise d'ouvrage constituée ou potentielle, d'une collectivité ou d'un acteur de l'aménagement. Nous ne répondons pas à des commandes comme le ferait un bureau d'études classique mais plutôt à des interrogations émergentes. Et nous contribuons, par ce mode de travail collectif, à apporter déjà des débuts de réponse ».*

*« Nous apportons à la fois un contenu de réflexions et d'idées dont nos interlocuteurs se saisissent et une méthode de travail qui permet une acculturation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre urbaine. En tout cas, c'est l'objectif poursuivi au delà de la tenue, dans le pays, d'un atelier de 15 jours ».*

### UN DÉROULEMENT BIEN SÉQUENCÉ

Un atelier, c'est un cadre de travail strict dans lequel une grande liberté est offerte afin de mettre en évidence des propositions qui soient vraiment nouvelles.

La durée est de 15 jours comprenant d'abord 2 à 3 jours d'immersion des participants dans la ville concernée avec visites de terrain, conférences et rencontres avec les partenaires.

10- Les équipes de l'atelier Ile-de-France 2015.

11- Cergy-Pontoise : pleins d'enthousiasme, les jeunes urbanistes découvrent la ville nouvelle guidés par l'équipe des Ateliers (2015).

12- L'équipe « Oise Up ! » lauréate de l'atelier 2015 : « une ville de la connaissance et de l'innovation à l'ouest du Grand Paris ».

Les participants se regroupent ensuite en 3 à 4 équipes de 6 professionnels qui travaillent de façon intensive pendant 8 à 10 jours avec des séquences intermédiaires de présentations publiques ou semi-publiques.

L'atelier se clôture par une présentation officielle détaillée des travaux de

chacune des équipes devant un jury international.

Ce jury rassemble alors, trie, hiérarchise les propositions afin de faire ressortir les plus intéressantes et de permettre aux décideurs de s'en saisir.

Le jury international, composé d'une vingtaine de personnes, comprend aussi bien des experts et professionnels nationaux ou étrangers, des techniciens de collectivités ou d'organismes d'aménagements et des élus locaux et internationaux.

Le jury est toujours présidé par Pierre-André Périssol, président des Ateliers de Cergy, et un représentant politique de la ville ou du territoire concerné.

*« Il est important de préciser à ce sujet, indique Marion Talagrand, que les ateliers ne sont organisés qu'à la demande et avec la présence effective des élus.*

*Nous ne voulons pas que les ateliers se limitent à un exercice académique mais qu'ils aient une utilité directe. Il est essentiel que les élus puissent s'en saisir et en fassent leur miel ».*

Si les ateliers durent 15 jours, ils nécessitent un temps de préparation qui peut être long - entre 12 et 24 mois - et sont aussi suivis, après leur tenue, de prolongements qui peuvent être tout aussi fructueux que les ateliers eux-mêmes.

### UNE PRÉPARATION MINUTIEUSE

Tout commence par une mission exploratoire pour étudier la faisabilité de l'opération réalisée par des experts qui rencontrent des acteurs de terrain et leur proposent des sujets.

Chaque atelier donne lieu à l'édition de plusieurs documents :

- Le document sujet, correspondant à la commande d'un atelier par les autorités locales ;
- Le document de contexte, bâti à partir d'une recherche approfondie de 3 à 8 mois ;
- Le cahier de session, donné au jury et reprenant les projets présentés par les équipes ;
- Le document de synthèse, édité quelques mois après l'atelier et la réunion du jury.

### L'EXEMPLE DE DOUALA

L'atelier de Douala, au Cameroun, procure une illustration représentative de la démarche initiée et suivie par les membres de l'association préalablement et pendant leur intervention, qu'il s'agisse d'atelier en France ou à l'étranger.

*« Par exemple, à Douala, atelier que j'ai piloté avec Christophe Bayle, indique Marion Talagrand, la semaine exploratoire de 2012 a permis de déplacer complètement un sujet qui nous avait paru trop circonscrit, bien que très avancé au niveau de la planification, afin de l'adapter à une démarche d'approche plus qualitative de l'urbanisme, plus centrée sur la façon dont les habitants vivent leur ville au quotidien, qui apporterait un autre éclairage et des idées qui viendraient féconder les outils de planification déjà existants.*

*Nous avons proposé de travailler sur les activités informelles de la ville et leur insertion dans l'espace urbain : comment le travail informel, par définition d'un caractère peu ordonnancé, peut-il*



© ATELIERS DE CERGY

11



12



*entrer dans une dynamique d'auto-organisation en coopération avec les autres acteurs urbains.*

L'atelier s'est tenu un an après, en 2013, et le sujet des activités informelles a permis de rassembler autour d'une table des acteurs qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble : les représentants de l'économie formelle mais aussi ceux d'une économie plus informelle. Les débats ont permis de mettre un éclairage sur certains sites de la ville qui ne sont pas pensés comme étant des lieux stratégiques pour son futur mais sur lesquels il est important d'avoir une réflexion parce que, précisément, cette activité informelle<sup>(4)</sup> est très présente et révélatrice d'une énergie dans la ville qui ne demande qu'à être canalisée pour participer à la croissance et au développement de Douala.

*« Un tiers des participants à ces ateliers professionnels sont des locaux, précise Marion Talagrand. Il s'agit d'un élément très important de la démarche des Ateliers de Cergy car l'idée n'est pas de laisser sur place seulement un document papier mais de créer un lieu de formation, d'échanges et de rencontres, d'élargissement du réseau, de transfert de savoir par la rencontre de professionnels qui viennent d'ailleurs et de professionnels locaux ».*

## 75 ATELIERS EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Depuis leur création en 1982, les Ateliers de Cergy ont réalisé 75 ateliers - 35 en France et 40 dans le monde - ce qui confirme le caractère réellement international de leurs interventions même si la ville nouvelle de Cergy-Pontoise demeure le berceau de leur activité.

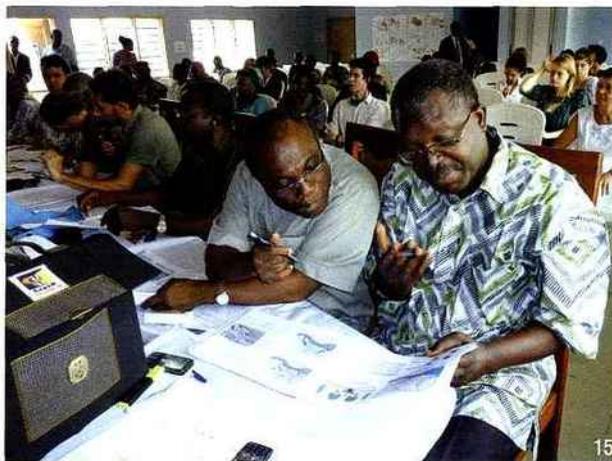
Parmi les très nombreuses réalisations effectuées pendant ces 30 dernières

années, toutes sont plus représentatives les unes que les autres de la déclaration de leur président Pierre-André Périssol figurant en exergue du livre réalisé pour les « 30 ans de créativité urbaine » : « *Rares au monde sont ces espaces de liberté d'expression, de fécondation mutuelle et de partage des idées, de croisement des cultures et des disciplines, alliés à un vrai professionnalisme, pour penser ce lieu où de plus en plus d'habitants de notre planète vivent : la Ville* ».

Le choix de seulement trois d'entre eux est forcément arbitraire : il a pour objectif d'éclairer sur la diversité des sujets abordés par les ateliers.

### CERGY DANS LE GRAND PARIS

En premier lieu, vient l'atelier Île-de-France, qui s'est tenu en septembre dernier sur le thème : « une ville de la connaissance et de l'innovation à l'ouest du Grand Paris », piloté par Patrice Berthé, ingénieur urbaniste et Michel Jaouen, architecte urbaniste, fondateur des Ateliers avec Michel Gaillard et Bertrand Warnier.



**13- Douala, Cameroun : « ville assemblée » (2013).**

**14- Le jury de l'atelier de Douala lors de la présentation officielle des travaux.**

**15- Porto Novo : un nouveau quartier en bordure de lagune (2010).**

Cet atelier Île-de-France est historique puisqu'il a lieu chaque année depuis 1983.

Le premier était consacré au nouveau quartier des « Coteaux de Cergy ». Il fut suivi en 1984 par un atelier consacré au centre-ville.

En 2015, en interaction directe avec la vie de la région, l'atelier de septembre dernier s'est intéressé aux caractéristiques des territoires de la

connaissance et de l'innovation et aux relations vertueuses qui peuvent naître entre développement économique, activité universitaire et de recherche et développement territorial.

Le territoire d'application proposé est celui du Grand Ouest de la métropole parisienne, de Cergy-Pontoise à Versailles en prenant comme centre de gravité et cas d'application Cergy-Pontoise et le territoire de la « Confluence ». La densité du tissu économique sur ce territoire, la multitude des acteurs universitaires présents et son emplacement stratégique en font un territoire propice à l'expression de la créativité et de l'innovation.

### 3 PROJETS TRÈS DIFFÉRENTS

Les trois équipes de 7 participants en présence ont fait chacune des propositions originales et très différentes l'une de l'autre.

Le projet lauréat « Oise Up ! » a pour ambition de faire de Cergy-Pontoise une ville de la connaissance et de l'innovation autour d'un pôle d'agro-développement. Il s'articule autour de trois axes stratégiques, à même de construire une ville innovante et en phase avec son histoire et les aspirations de ses habitants :

- Anticiper le développement de Neuville comme nouveau pôle urbain ;
- Développer un campus intégré à la trame urbaine et paysagère ;
- Favoriser l'innovation au cœur de la filière agricole.

Le projet Axe 109 veut donner du sang neuf à l'esprit novateur qui a prévalu lors de la création de la ville nouvelle. Il peut se lire à différents niveaux mais le fil rouge entre toutes ses propositions est la volonté de créer des liens physiques et immatériels.

Ce projet vise à structurer le potentiel d'innovation et de connaissance déjà



© ATELIERS DE CERGY  
16



17

## PARMI LES ATELIERS À L'ÉTRANGER

- Hô-Chi-Minh (Vietnam) 1998
- Canton (Chine) 1999
- Irkutsk (Russie) 13 ateliers entre 2000 et 2014
- Schanghai (Chine) 2000
- Doi-Tung (Thaïlande) 2001
- Tokyo (Japon) 2002
- Phnom Penh (Cambodge) 2004
- Can Gio (Vietnam) 2005
- Porto Novo (Bénin) 4 ateliers entre 2005 et 2012
- Casablanca (Maroc) 2006
- An Giang (Vietnam) 2007
- Bangkok (Thaïlande) 2008
- Huludao (Chine) 2009
- Vitória (Brésil) 2009
- Cao Lanh (Vietnam) 2010
- Saint-Louis (Sénégal) 2010
- Changzhou (Chine) 2010
- Bamako (Mali) 2011, 2014
- Diyarbakir (Turquie) 2011
- Puebla (Mexique) 2012
- Thiès (Sénégal) 2012
- Naya Raipour (Inde) 2012
- Douala (Cameroun) 2013
- León (Mexique) 2013
- Nouakchott (Mauritanie) 2014
- Cali (Colombie) 2014

**16- Rencontre avec les populations à Nouakchott en Mauritanie (2014).**

**17- Travail en équipe lors d'un atelier.**

présent à Cergy-Pontoise en créant les liens physiques et immatériels indispensables à l'émergence de synergies. Il tend à valoriser une offre universitaire, commerciale, tertiaire et de loisirs déjà présente.

L'Axe permettra de connecter les différents pôles d'activités de Pontoise, Grand Centre et le Port en conservant les traits singuliers de chacun de ces quartiers mais en offrant une palette d'ambiances différentes.

Le projet Co-Campus esquisse une ville-campus lovée dans un environnement mêlant ruralité et urbanité, où les liaisons douces sont parsemées de symboles incarnant le campus et la dynamique innovante de Cergy-Pontoise. C'est dans cet espace affirmé, unifié et cohérent que naîtront les innovations de demain, grâce à la mise en place de co-projets, de co-spaces, de programmes académiques communs et d'événements phares.

### DOUALA, « VILLE ASSEMBLÉE »

Autre lieu, autres thèmes, l'atelier de Douala, déjà évoqué par Marion Talagrand, qui s'est tenu du 22 juin au 6 juillet 2013. La capitale économique du Cameroun est confrontée à deux questions d'urbanisme : comment améliorer les conditions de vie des habitants dans la ville existante et comment accueillir les nouvelles

populations à court et moyen terme ? L'arrivée de 100 000 nouveaux habitants tous les ans, avec pour horizon un accroissement de 1,5 millions d'habitants d'ici 15 ans, fera en effet passer la Communauté Urbaine de 2,5 millions d'habitants en 2012 à 4 millions aux environs de 2025.

Cette croissance démographique sans précédent a lieu dans un contexte de crise qui recouvre plusieurs dimensions :

- **Économique** : une perte de compétitivité et d'attractivité dans un contexte de redéploiement industriel régional ;
  - **Environnementale** : une dégradation du site et une persistance des risques industriels ;
  - **Fonctionnelle** : une forte congestion urbaine liée à l'augmentation des déplacements ;
  - **Sociale** : des problèmes d'accès à l'emploi et au logement ;
  - **Identitaire** : un amenuisement du lien entre la ville et son estuaire.
- En lien avec cette croissance démographique, de nouvelles questions émergent :
- Celles créées par la réponse du secteur informel à cet afflux de population et qui touche tous les aspects de la vie économique du logement des transports ;
  - Et celle aussi du débordement des espaces publics qui pèse sur l'attractivité générale de la ville de Douala.

Ces deux questions sont étroitement dépendantes de la crise économique mais peuvent aussi, si elles sont bien prises en compte, offrir à la ville de Douala des leviers pour permettre aux activités informelles de participer à l'économie urbaine et de pérenniser le rôle de Douala comme capitale économique du Cameroun.

### LES ATELIERS À VENIR

À Haïti, l'atelier actuellement en préparation est original à plus d'un titre.

« *Les questions posées sont celles des rapports entre villes et campagnes* », précise Marion Talagrand. En effet, l'atelier concerne la Région des Palmes : 4 communes implantées dans une plaine littorale et qui s'étendent également en profondeur dans les montagnes. La Région des Palmes est située aux portes de Port-au-Prince et est progressivement intégrée au bassin de vie métropolitain.

L'atelier aura lieu alors que les phases d'urgence et de transition de l'après séisme (12 janvier 2010) sont presque achevées et alors que l'État d'Haïti se penche activement sur la réduction de la vulnérabilité du territoire afin de le prémunir des conséquences dévastatrices d'une nouvelle catastrophe.

Le Comité Interministériel à l'Aménagement du Territoire haïtien (CIAT), commanditaire de l'Atelier, s'intéresse en particulier à l'aménagement des villes moyennes et des campagnes afin d'améliorer les conditions de vie des populations in situ et de limiter la migration vers la capitale.

« *C'est à cet ensemble de questions que nous allons tenter de répondre en travaillant sur le cas concret de la Région des Palmes*, conclut Marion Talagrand, dans le cadre d'un atelier qui se tiendra en 2016 et dont l'ambition est que les résultats aient une valeur démonstrative pour Haïti ».

1- contact@ateliers.org.  
2- AFTRP : Agence Foncière et Technique de la Région Parisienne.  
3- EPFIF : Établissement Public Foncier Ile-de-France.  
4- On entend généralement par « activités informelles » les activités économiques qui ne paient pas de taxe, c'est-à-dire qui ne sont pas référencées. Dans les villes d'Afrique, cela peut représenter jusqu'à 80 % de l'emploi.